

Débats > Débats

Les utopies (2/5)

Patricia Spinelli : «Une éducation au service de la vie»

Durant cinq semaines, « La Croix » demande à des experts et philosophes de prendre la route des utopies dites positives, ce qu'ils feront en donnant libre cours à leur imagination.

Aujourd'hui, Patricia Spinelli, directrice de l' Institut supérieur Maria-Montessori.

Le 22 mai 1937, dans une conférence à Copenhague, Maria Montessori déclare que « *l'enfant est, pour l'humanité, à la fois un espoir et une promesse.* » Médecin et pédagogue, elle a développé une vision originale de l'éducation, conçue comme une aide à la vie et particulièrement à la vie psychique. Cette nouvelle éducation veut être au service du développement de chaque enfant et, par là, de l'humanité qui se construit en lui.

Avec cet article

[Enfants nouveaux et tard venus](#)

Elle prend en compte les énergies et les sensibilités créatrices qui ne sont toujours pas reconnues chez l'enfant et qui, pourtant, sont actives chez le petit dès le moment de sa naissance. On se prend alors à rêver que la fulgurance de la perception de l'enfant qu'a eue Maria Montessori soit mise au service de tous les enfants de notre pays...

Pour que cela soit possible, il nous faudrait reconnaître la beauté et la dignité de l'esprit créateur de l'enfant et construire des environnements respectueux de ses besoins psychiques à toutes les étapes de son développement. Dès la crèche, l'enfant pourrait être reconnu en tant que personne, qui peut, et doit, avoir une action autonome, être engagé dans une activité librement choisie, sous le regard attentif et pensant d'un adulte bienveillant.

Puis, à l'école maternelle, l'enfant pourrait évoluer dans un environnement spécialement pensé et construit pour lui : tout serait bien ordonné, propre, joli, chaque objet serait à sa place, adapté à la taille et à la force de l'enfant, prêt à être choisi et manipulé par ses petites mains.

Dans cet environnement, l'enfant pourrait chaque matin, dès son arrivée, décider pour lui-même, de manière autonome, de son activité. L'un pourrait changer l'eau des fleurs du bouquet posé sur une table à sa hauteur, un autre laverait du linge, tandis qu'un troisième suivrait, dans une grande concentration, le contour de formes géométriques... Une petite société d'enfants libres et disciplinés, actifs et autonomes, s'organiserait, chacun sachant ce qu'il aurait à faire puisque cela relèverait de sa propre décision et initiative.

À l'école élémentaire, l'enfant accède à un autre niveau de conscience. Il a besoin de comprendre comment le monde fonctionne. Il a un désir ardent d'apprendre. À cet âge, nous pourrions lui offrir l'univers tout entier, afin d'élargir sa représentation et sa conception du monde et de lui-même. Il nous faudrait nourrir son intelligence affamée, lui faire appréhender la complexité de la vie. Notre levier serait l'imagination de l'enfant : « *L'homme naît comme une boule flamboyante d'imagination* », écrivait Maria Montessori.

À l'adolescence, l'enfant est un être vulnérable tant sur le plan physique que psychique. L'environnement doit en tenir compte. L'adulte devrait accompagner l'adolescent en lui donnant des limites, mais aussi la liberté à laquelle il aspire.

L'adolescence est un passage. L'idéal serait que l'adulte suive cette transition avec une attitude attentive et distante à la fois. Le jeune peut ainsi se réaliser par lui-même et prendre totalement en charge le travail qui est le sien, tout en sentant une présence qui le comprend et l'accueille dans ce qu'il est.

« *Nous devons considérer l'enfant comme le véritable bâtisseur de l'humanité et le reconnaître comme notre père. Le grand secret de notre origine gît secrètement en lui* » écrivait Maria Montessori dans *L'Éducation et la Paix*. Mettons-nous vraiment à son écoute et ce que nous venons de décrire n'apparaîtra plus tellement utopique...

PATRICIA SPINELLI

 [Enfants nouveaux et tard venus](#)

Réagissez **0** commentaire

[S'identifier pour écrire des commentaires.](#)
